



Le mag d' I C E E

REGARD SUR ...

OLIVIER ALLEAU - UN PROFESSIONNEL DU CHIFFRE QUI REDEFINIT LES CODES DU METIER.

RENCONTRE AVEC OLIVIER ALLEAU

INTERVIEW

Directeur de **Comptafrance** à Chambray les Tours et Blois, expert-comptable, commissaire aux comptes, Olivier ALLEAU est un ancien élève d'ICEE.

Je ne le connaissais pas avant cette interview et j'ai découvert au fil des questions un professionnel déterminé, altruiste et atypique.

Il attache une importance à l'humain, ne voit pas son client comme une ligne supplémentaire de son portefeuille client, mais bien comme un entrepreneur, un gestionnaire envers qui il a un devoir de conseil personnalisé, une personne aux réalités économiques changeantes qu'il accompagne en proximité à chaque étape décisive de son activité, un homme ou une femme qu'il connaît étroitement, car leur relation est construite sur la confiance, pilier de sa philosophie de travail.

Olivier Alleau, qui êtes-vous ?

Je suis un manager sur Tours et Blois (je gère ces deux cabinets d'expertise-comptable). J'ai une équipe de 23 collaborateurs. Le quotidien de manager est d'accompagner ses clients qui lui font confiance. Je suis aussi un chef d'entreprise qui assure la bonne adéquation entre les ressources dont il dispose et les moyens dont il a besoin pour gérer son activité.

Ma fonction n'est plus celle d'expert-comptable au sens "des diplômes" du terme. Mes diplômes me permettent de vendre des prestations autour de la comptabilité aujourd'hui.

Que disent vos partenaires de vous ?

Ils disent sans doute que je suis un bon commercial, très dynamique et qui ne ressemble pas à un expert-comptable. Aujourd'hui un expert-comptable doit être un bon commercial, c'est indispensable.

Un expert-comptable qui pose sa plaque, qui n'est qu'un technicien, qui attend le client derrière son bureau va souffrir sur le plan économique ! Par contre, un expert-comptable qui embauche tout de suite 2 collaborateurs confirmés, qui est sur le terrain tous les jours aura au bout de 3 ans une courbe de compte de résultat radicalement différente.

Pourquoi avoir choisi la formation d'expertise-comptable ?

Le hasard y est pour beaucoup. Par défaut, j'ai passé mon bac G2 sans trop travailler et je l'ai eu. Après l'IUT de Nantes, j'ai rencontré M. Barbot - fondateur de l'école ICEE - qui m'a incité à poursuivre mes études. J'ai alors passé le DECF et le DESCF l'année suivante.

En quelle année étiez-vous à l'école ICEE ?

En 1993 et 1994 : DECF en 1 an. J'ai travaillé dur, car j'avais du retard en venant de l'IUT, sur le plan technique. Puis j'ai préparé le DESCF en 1 an également. Étudier à l'ICEE permettait de travailler en cabinet d'expertise-comptable pendant 3 mois et demi en période fiscale, c'était très formateur de fait.

Au sortir d'ICEE, avez-vous directement travaillé ?

Après l'armée, j'ai cherché un travail. Un cabinet d'expertise-comptable sur Nantes cherchait un expert-comptable stagiaire pour son bureau à Tours, j'ai postulé, ai été retenu et suis parti à Tours en imaginant que je ne ferais que 2 ou 3 ans d'expertise puis je reviendrais sur Nantes ... cela fait 25 ans que je vis à Tours.

OLIVIER ALLEAU

**Directeur de Comptafrance
Chambray les Tours Blois**

Expert-Comptable

Commissaire aux comptes

RENCONTRE AVEC OLIVIER ALLEAU

INTERVIEW

Ce qui a fait la différence : je suis rentré dans ce cabinet et ai passé une période fiscale dantesque ! Je n'ai jamais travaillé autant. L'expert-comptable qui m'a recruté ne s'est jamais occupé de moi. Il m'a transmis 60 dossiers et là, même si vous avez un bac+4, il y a tout de même des choses que vous ne savez pas faire (bulletin de salaire, une CA 12 ... par exemple). Soit vous vous remontez les manches, soit vous démissionnez tout de suite. Du coup, j'ai travaillé comme un fou et c'est passé.

C'est là que je suis devenu expert-comptable, moi qui ne m'étais jamais imaginé faire ce métier et j'ai immédiatement beaucoup apprécié la relation client, vraiment.

Ce cabinet tourangeau a été racheté par Comptafrance. Un jeune expert-comptable y a été nommé responsable : Luc Rolland actuellement Directeur du cabinet du Mans.

J'avais l'ambition de progresser techniquement et je souhaitais développer la clientèle. Luc Rolland m'a beaucoup appris en terme d'organisation. Il m'a vraiment incité à finir mon diplôme, c'était essentiel à ses yeux. En fait les responsables de Comptafrance envisageaient de me nommer à la direction du bureau de Tours. Cette nomination a été un réel déclencheur et m'a donné "un coup de pied au derrière" ; j'ai déposé mon mémoire et ai obtenu mon diplôme d'expert-comptable en 2004.

Quelles compétences avez-vous acquises aux côtés de votre tuteur ?

Il m'a appris à organiser et à rationaliser nos interventions chez nos clients, à gagner du temps,

Il a complété mon bagage technique. J'ai ainsi pu faire la différence entre ce que l'on apprend à l'école et la vraie vie, celle du terrain. Cette personne m'a surtout fait confiance et j'ai eu beaucoup de chance de travailler à ses côtés. Je n'aurais pas été au bout de mon diplôme sans lui.

Quel tuteur et collaborateur êtes-vous avec vos stagiaires ? Je ne sais pas vraiment mais j'ai deux exemples de belle collaboration : j'accueille actuellement un jeune diplômé depuis 2019, qui a fait un stage au sein du cabinet une 1ère fois en 1ère année de DUT et qui, à la fin de son stage m'a demandé de revenir une seconde fois. Je lui ai plutôt conseillé d'aller dans un autre cabinet. Il a insisté et est revenu en apprentissage et en contrat de professionnalisation. Aujourd'hui, il est associé du groupe.

J'ai accueilli également une jeune collaboratrice que j'ai formée pendant 3, 4 ans ; elle faisait partie de mon groupe de travail. Elle est partie à la concurrence après son stage. Il y a 3 ans, j'ai eu besoin d'une personne diplômée et elle m'a rejoint à nouveau. Elle est associée depuis 2 ans et s'occupe du bureau de Blois.

Quelles sont les qualités d'un bon expert-comptable ?

Ce métier est fait à 95% de psychologie, de capacité d'écoute. Un expert-comptable doit savoir rassurer et accompagner ses clients en proximité.

La relation de confiance ne s'achète pas, elle se construit. Il y a des clients que j'accompagne depuis que j'ai commencé à travailler. J'ai été invité au mariage de certains d'entre eux !

RENCONTRE AVEC OLIVIER ALLEAU

INTERVIEW

L'expert-comptable que je suis est spontané et a des attentions simples et sincères. Je me souviens de cette cliente fleuriste qui prenait sa retraite. Je suis passé à sa boutique pour lui transmettre des documents le jour de son départ ; elle était en cours de déménagement, du coup j'ai donné un coup de main pour porter les cartons !

J'apprécie de passer chez un client quand il ne s'y attend pas pour échanger simplement sans parler technique.

Aller chercher son pain dans la boulangerie de votre cliente et échanger quelques mots pendant 1/4 h avec elle équivaut à 2 h de RDV dans mon bureau. Ces conversations improvisées sont toujours riches d'enseignement. Se déplacer chez son client, c'est aussi avoir un regard sur sa façon de travailler, son organisation.

Je dis souvent à mes jeunes collaborateurs et à mes clients également : "la manière dont vous transmettez les documents et le temps que vous y mettez, traduit votre façon de travailler et est révélateur de votre compte de résultat".

Au cours de la crise sanitaire, nous avons redoublé d'attention et avons bien plus communiqué auprès de nos clients. Nous leur avons donné accès à des supports de qualité et à de la documentation en temps réel. Ils en ont été extrêmement reconnaissants.

Quelles sont les facettes de votre métier que vous aimez ?

La partie commerciale. J'aimerais être Directeur commercial d'un cabinet de services comptables.

Et qu'aimez-vous le moins ? La technique et rester derrière mon bureau.

Le métier d'expert-comptable a évolué, comment selon vous ?

Il a évolué dans plusieurs domaines :

- l'environnement a changé ; il est plus concurrentiel. Aujourd'hui il y a des professionnels qui proposent des services comptables alors qu'ils ne sont pas du tout experts-comptables. Demain les banquiers pourront exercer une partie de notre métier, c'est une question de mois.

- l'évolution technologique a révolutionné le métier également : un expert-comptable peut suivre plus de dossiers qu'il y a 20 ans. Les outils informatiques, de télétransmission, le scan, la dématérialisation des documents permettent un gain de temps considérable.

Ce sont deux évolutions majeures.

Historiquement, un certain nombre de collaborateurs ont été dégoutés par le métier et ont abandonné leur profession. Ce métier n'a pas l'aura qu'il mérite et a du mal à séduire les jeunes. Les cabinets ont en conséquence du mal à recruter des collaborateurs. Les anciens techniciens qui pensaient que le mot expert-comptable devait obligatoirement s'écrire avec un E et un C majuscules, qui avaient la science infuse nous ont détruit plusieurs générations de collaborateurs. Clairement. En ce sens, l'expert-comptable de Comptafrance qui m'a fait monter en compétences techniquement, n'était pas de cette dynamique-là et je le remercie pour cela. Si j'avais travaillé avec quelqu'un de l'ancienne génération, je ne serais plus en cabinet aujourd'hui et pas expert-comptable.

RENCONTRE AVEC OLIVIER ALLEAU

INTERVIEW

Quelle est votre vision de la profession à 5-10 ans ?

Le métier va t'il se digitaliser ? Dans 10 ans, nous travaillerons au sein de cabinets dont les équipes seront réduites en effectif, car la technologie effectuera toute la production. Nous allons nous diriger vers une activité de conseil et d'accompagnement de clients au quotidien. Les clients veulent nous voir, ils sont friands d'infos. Nous remplirons des missions de conseils au quotidien.

Le futur sera fait de spécialistes qui interviendront dans des domaines précis typés sur certaines activités ou métiers. Il y aura au sein des cabinets des pôles pluridisciplinaires.

Quels conseils donneriez-vous à un étudiant qui commence ses études de gestion, finance ?

1- Obtenir toutes ses UE au sortir de l'école et faire des études le plus loin possible. Le diplôme d'expert-comptable est le diplôme de la liberté ; vous faites ce que vous voulez quand vous l'avez en poche : vous pouvez vous mettre à votre compte, travailler en entreprise, en cabinet. En cabinet, les tâches et les missions sont variées et bien plus intéressantes.

2- Aller au moins jusqu'au DSCG et d'obtenir ce diplôme.

3- Faire des stages qui permettent ensuite de valoriser vos compétences, de travailler et d'être rémunéré.

4- Aller le plus loin possible sur le plan universitaire pour être "débarrassé". C'est très compliqué de reprendre ses études lorsqu'on est en milieu professionnel ; cela demande beaucoup plus d'énergie.

"Le métier d'expert-comptable est un très beau métier ; je ne regrette pas mon quotidien. Je rencontre des gens qui ont des références culturelles très différentes des miennes, des envies, des passions très éloignées des miennes et des compétences autres et c'est une vraie richesse".

COMPTAFRANCE -

Olivier ALLEAU

Associé – Expert comptable
Commissaire aux comptes

02 47 60 48 00/06 72 28 00 29
Olivier.ALLEAU@comptafrance.fr
208 rue de la Sagerie
37170 CHAMBRAY LES TOURS